

OFFRIR LA CULTURE À TOUS. PROMOUVOIR LA CULTURE DE TOUS. ÉTUDE DU PROJET « UNE AUTRE AÏDA »

Mémoire de master en Information et communication, à finalité spécialisée en Médiation culturelle et métiers du livre, sous la direction de Mme Christine Servais
Université de Liège

Julie Gérard

Durant trois saisons consécutives ont figuré au programme de l'Opéra Royal de Wallonie des spectacles dits « 100% mix » et sous-titrés « créations collectives ». Fruits d'une collaboration entre la Fédération des Maisons de Jeunes en Belgique francophone (FMJ) et le service pédagogique de l'Opéra Royal de Wallonie (ORW), ces projets collectifs d'expression et de création socioartistique consistaient en une réappropriation, par des adolescents, d'un opéra classique. Après « Une Autre Carmen » et « Violetta, une Autre Traviata », c'est une autre œuvre bien connue de Giuseppe Verdi qui a été choisie en 2014 : *Aïda*. Classée dans la rubrique « l'opéra pour les jeunes » de la programmation 2014-2015 de l'Opéra de Liège, « Une Autre Aïda » entendait « donner la parole et la scène aux jeunes [qui], par leur talent et leur créativité, s'expriment sur des thèmes portés par l'opéra et qui restent toujours d'actualité¹ ». Sous la houlette de la pédagogue et metteuse en scène Marie Neyrinck, nonante-trois danseurs, chanteurs et comédiens membres de la FMJ, investis dans un long travail d'analyse, de réécriture et de création, se sont ainsi attachés à « tisser l'histoire d'une Aïda des temps modernes² », tout en s'initiant au monde lyrique et à son art.

Présenté par les deux institutions impliquées comme un moyen de « faire découvrir l'opéra à des jeunes qui ne l'auraient pas encore fréquenté³ » tout en leur donnant l'occasion de « faire passer un message par leurs propres techniques d'expression⁴ », le projet « Une Autre Aïda » fut étudié, dans le cadre de ce mémoire, en tant que dispositif favorisant à la fois la démocratisation de la culture et la démocratie culturelle, souvent perçues comme antagonistes. Sa problématique était la suivante : un projet socioculturel peut-il à la fois offrir la culture à tous et promouvoir la culture de tous ? Pour répondre à cette question, seule une méthode de type qualitative menée dans une perspective pragmatique se révéla pertinente. En privilégiant cette approche qui vise l'accès à la complexité du réel par l'étude d'un matériau spontané, il s'agissait :

- d'étudier, *in situ*, les attentes, les ressentis, les comportements et les motivations des acteurs concernés par l'aventure, à savoir : les jeunes, les animateurs des 14 maisons de jeunes impliquées et les trois coordinatrices pédagogiques et artistiques ;
- de repérer les valeurs avec lesquelles les individus évaluent leurs pratiques à partir d'une observation des actes effectivement constatés ;

¹ Présentation du spectacle « Une Autre Aïda », programme de l'ORW, saison 2014-2015, p. 35

² *Ibid.*

³ Valérie Urbain, responsable du service pédagogique de l'ORW, interviewée par RTC-Télé Liège, 19 janvier 2013 [en ligne] URL : <http://www.rtc.be/reportages/culture/1453272-violetta-une-autre-traviata-les-maisons-de-jeunes-investissent-lopera>

⁴ Cécile Lebrun, chargée des projets socioculturels à la Fédération des Maisons de Jeunes, interviewée par RTC-Télé Liège, *op. cit.*

- de prendre au sérieux le discours des acteurs en leur reconnaissant une capacité réflexive quant à leurs manières d'agir.

À partir de son lancement en novembre 2013 jusqu'à l'écriture de son scénario en juin 2014, nous avons donc fait du projet « Une Autre Aïda » notre terrain d'étude en menant conjointement des observations ethnographiques et des entretiens semi-directifs.

Construit d'après les données issues de ces deux méthodes, notre mémoire fut structuré en deux grands chapitres se faisant écho. Le premier chapitre relate chronologiquement les moments-clés du projet, de manière à fournir au lecteur un aperçu de ses coulisses, et constitue par ce fait le fondement essentiel à la compréhension du second qui élabore, pour sa part, le cadre théorique propre à l'analyse de ces données empiriques. Après une première partie consacrée à la description détaillée de l'objet d'étude, nous avons donc examiné les opinions développées par les différents groupes d'acteurs impliqués dans l'aventure. L'analyse de ces points de vue organisés selon les axes de la *rencontre*, du *conflit* et de l'*enjeu politique* a permis d'évaluer la manière dont les diverses aspirations se sont concrétisées :

➤ **La rencontre**

Définie comme le « fait d'entrer en contact, en relation, de manière intentionnelle, avec autrui et le monde⁵ », la rencontre est une vaste notion à partir de laquelle nous avons décidé de développer trois enjeux évoqués par les acteurs d'« Une Autre Aïda ». Faisant partie intégrante du projet, cette thématique fut donc abordée sous trois facettes : celle de la *mixité* premièrement, celle du *lien social* ensuite, celle de l'*identité* finalement. Ainsi, la première partie a consisté en une analyse théorique de la notion de « mixité », suivie d'une étude du « 100% mix », c'est-à-dire des objets auxquels la mixité entend s'appliquer (culture, arts, milieu social, public). Intitulée « À la recherche du lien social », la deuxième section a servi à définir ce lien essentiel au vivre-ensemble puis à décrire la manière dont le projet dit « collectif » tente de participer à sa création. Finalement, la troisième partie a interrogé l'impact de ce « contact avec autrui » sur l'identité personnelle en se basant d'abord sur les textes de quelques chercheurs, puis sur les témoignages recueillis auprès des acteurs d'« Une Autre Aïda ».

➤ **Le conflit**

Entendu comme « choc, heurt se produisant lorsque des éléments antagonistes entrent en contact⁶ », le conflit est une notion largement employée dans des domaines très variés. Accompagnée des adjectifs « armé », « religieux », « familial », « économique » ou encore « intérieur », il est habituellement considéré comme négatif et ne peut réellement exister que lorsqu'une rencontre a effectivement eu lieu. Complexe, la notion de conflit l'est par la diversité des situations auxquelles elle peut s'appliquer : l'analyse de nouveaux éléments inhérents au projet Aïda en atteste. C'est en effet sous cette thématique que nous avons développé trois types de confrontations engendrées par la mise sur pied du spectacle « Une Autre Aïda ». Ainsi, la première partie relative à la question de la mise en contact du jeune avec un art d'« élite » a permis d'analyser cet adjectif souvent associé à l'art lyrique.

⁵ Définition du Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (CNRTL), [en ligne] URL : <http://www.cnrtl.fr/lexicographie/rencontre>

⁶ Définition du Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (CNRTL), [en ligne] URL : <http://www.cnrtl.fr/definition/conflit>

La deuxième, ayant trait à la rencontre entre professionnels et amateurs, a tenté d'aborder ce partage des deux milieux de manière théorique puis selon le point de vue des acteurs du projet. Finalement, c'est le passage de la scène traditionnelle à la scène lyrique qui fut étudié en dernière partie.

➤ **L'enjeu politique**

Issu d'une collaboration entre deux institutions aux missions spécifiques, le projet « Une Autre Aïda » est lui-même empreint d'un enjeu politique. Véhiculant des idées relatives à des notions telles que la parole, l'espace public, le citoyen ou encore l'éducation, il figure en effet parmi les actions « ayant rapport à la société organisée⁷ ». Trois nouvelles intentions repérées dans les discours enregistrés ont ainsi été étudiées. Dans un premier temps, c'est la volonté d'utiliser la création collective comme moyen d'émission de la parole « jeune » qui fut analysée. Ensuite, partant des valeurs prônées par le projet, nous nous sommes interrogée sur la manière dont ce dernier entend former des Citoyens Responsables, Actifs, Critiques et Solidaires (CRACS). Par là, nous avons été amenée à aborder la notion d'éducation permanente. Quant à la troisième partie, elle a consisté en une comparaison entre le fonctionnement des actions artistiques et culturelles par rapport à celui de l'éducation « classique » ou « formelle ».

➤ **Médiation culturelle et citoyenneté culturelle**

En nous référant aux résultats issus de cette étude réalisée selon les axes de la rencontre, du conflit et de l'enjeu politique, nous avons, en guise de conclusion, mené une réflexion sur le fond du projet « Une Autre Aïda » en développant deux concepts intrinsèquement liés à l'objet d'étude : la médiation culturelle et la citoyenneté culturelle.

Ainsi, en confrontant les résultats de l'analyse aux travaux de J. Caune, S. Chaumier, F. Mairesse ou encore V. Rouzé, nous avons été amenée à conclure que les projets « Une Autre... » répondaient à plusieurs attentes caractéristiques des dispositifs de médiation culturelle. De fait, à côté de la volonté d'utiliser cette aventure comme un moyen de mettre des jeunes en contact avec une institution culturelle désireuse d'élargir la base sociale de son public, figurent d'autres attentes et actions liées, quant à elles, à une vision plus complexe et complète de la médiation culturelle : celle qui se réalise par le biais d'actions permettant l'enrichissement à la fois personnel et interpersonnel de ceux auxquels elles s'adressent. En mettant l'accent sur la relation, l'échange, l'expression, la participation ou encore la réflexion, c'est effectivement l'épanouissement de l'être individuel et social et son ancrage dans une communauté d'appartenance qui sont visés par le projet. Autrement dit, en créant une occasion d'échange par des regards croisés entre des artistes, des animateurs et des jeunes, les projets « Une Autre... » interviennent à la fois dans la construction de l'être ensemble, c'est-à-dire du tissu social, et dans celle de nouvelles perceptions partagées souvent considérées comme un moyen de lutter contre la perte du sentiment d'appartenance à la collectivité.

Face à cette réalité, évoquer le vaste concept de citoyenneté culturelle allait de soi. Intrinsèquement liée au contexte multiculturel de nos sociétés contemporaines, celle-ci rappelle en effet le rôle crucial que joue la culture dans la citoyenneté dès lors qu'elle interroge les notions d'égalité, de reconnaissance ou encore d'émancipation. Privilégiant elle

⁷ Définition du Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (CNRTL), [en ligne] URL : <http://www.cnrtl.fr/lexicographie/politique>

aussi la participation active des citoyens aux arts et à la culture en vue d'un développement humain et durable, la citoyenneté culturelle se trouve donc inévitablement inscrite au cœur des projets « Une Autre... ».

S'assimilant ainsi à un dispositif de médiation culturelle lui-même empreint des valeurs de la citoyenneté culturelle, le projet « Une Autre Aïda » a, *in fine*, été défini comme une situation confirmant l'intérêt de diffuser de manière élargie les « grandes œuvres de l'humanité » tout en valorisant les cultures propres à chaque groupe social. Faisable et souhaitable – comme en témoignent les résultats de l'analyse –, la réalisation simultanée de ces deux objectifs complémentaires présente dès lors l'avantage de surmonter la dynamique d'opposition installée depuis tant d'années entre démocratisation et démocratie culturelle. Attachons-nous plutôt à encourager et à développer ces actions de citoyenneté culturelle porteuses de valeurs fondamentales dès lors qu'elles se préoccupent des notions d'identité, de sentiment d'appartenance ou de compréhension de soi-même. Des projets tels que « Une Autre Aïda » figurent en effet parmi ces dispositifs de médiation permettant de mieux faire vivre les valeurs intrinsèques de la culture. En définitive, c'est à une contribution active au développement de ces nouvelles synergies uniquement réalisables par un engagement simultané des artistes, des institutions, des politiques et des citoyens, que ce mémoire appelle.